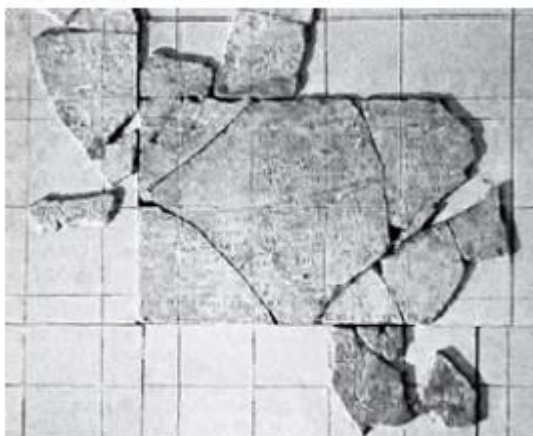


## Revue 37 2011

### Au travers des cadastres, toponymie de Donzère

Melle Peloux et Melle Perrin se sont penchées sur les registres communaux de 1495, 1546, 1575, 1594 qui répertorient les parcelles (superficie et valeur) appartenant aux propriétaires de Donzère (Recherches Donzéroises 1977 et 1981 réédités en 2005). M. Bouvier a travaillé sur le sens des noms des lieux-dits de la région (Recherches Donzéroises 1985). Dans cet article, nous nous proposons d'apporter quelques renseignements sur la toponymie de Donzère et son évolution depuis 1495 jusqu'à nos jours.

Tout d'abord un petit rappel historique sur ce qu'est un cadastre.



*le cadastre B d'orange*

Pour la Gaule, un cadastre fut établi dans les derniers temps de l'Empire Romain. Le territoire de Donzère apparaît sur le cadastre B d'Orange (deuxième moitié du 1er siècle après J.-C.), dont quelques marbres sont exposés dans le musée de cette ville.

À l'époque féodale, des cadastres furent établis par les seigneurs afin de percevoir certaines redevances. Ces cadastres partiels reçurent le nom de terriers ou compoix.

Le besoin d'un cadastre général se fit vivement sentir lorsqu'au XVe siècle, l'impôt de la taille<sup>1</sup> devint permanent. Une ordonnance (du 12 juin 1461) prise par Charles VII ne fut appliquée que dans le Languedoc, la Provence puis le Dauphiné.

Actuellement, sous le mot de « cadastre » nous entendons un plan où sont répertoriées les parcelles de chaque propriétaire de la commune.

Nous avons étudié les cadastres (1575, 1582, 1594, 1640 et XVIIIe siècle), conservés aux archives de Donzère.

Ils ne comportent pas de plan, mais un texte précisant le lieu, la superficie (pour les maisons évaluées en cannes carrées<sup>2</sup> et pour les terres en cesteyrees, eyminees, civayers<sup>3</sup>), la destination des bâtiments (habitation, étable, etc.) et des terres (vigne, bois, etc.), la valeur (exprimée en florins, sous et deniers) et les confronts (voisins immédiats).

À la lecture de ces textes, on remarquera que sont employés les mots levant et couchant ainsi que « *de bize* » (nord) et de « *vent* » ou « *de vent marin* » (sud), ainsi que hoirs ou heoirs qui signifie les héritiers. Le mot « *monte* » signifie « *estimé à* ». Notons aussi que les noms propres n'ont pas tous une majuscule, en revanche certains noms communs en portent une.

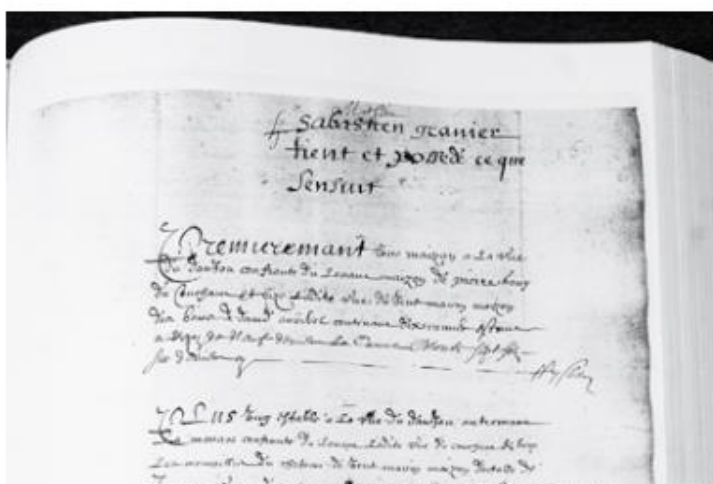
---

<sup>1</sup> Taille : impôt sur le revenu, d'abord levé en cas de guerre, devint permanent au cours de la guerre de Cent Ans.

<sup>2</sup> Une canne carrée correspond à environ 4 m<sup>2</sup> à Donzère.

<sup>3</sup> Eyminee: environ 1255 m<sup>2</sup> à Donzère. Civayer: environ 78,43 m<sup>2</sup> à Donzère

## Quelques pages de ces anciens cadastres et leurs transcriptions.

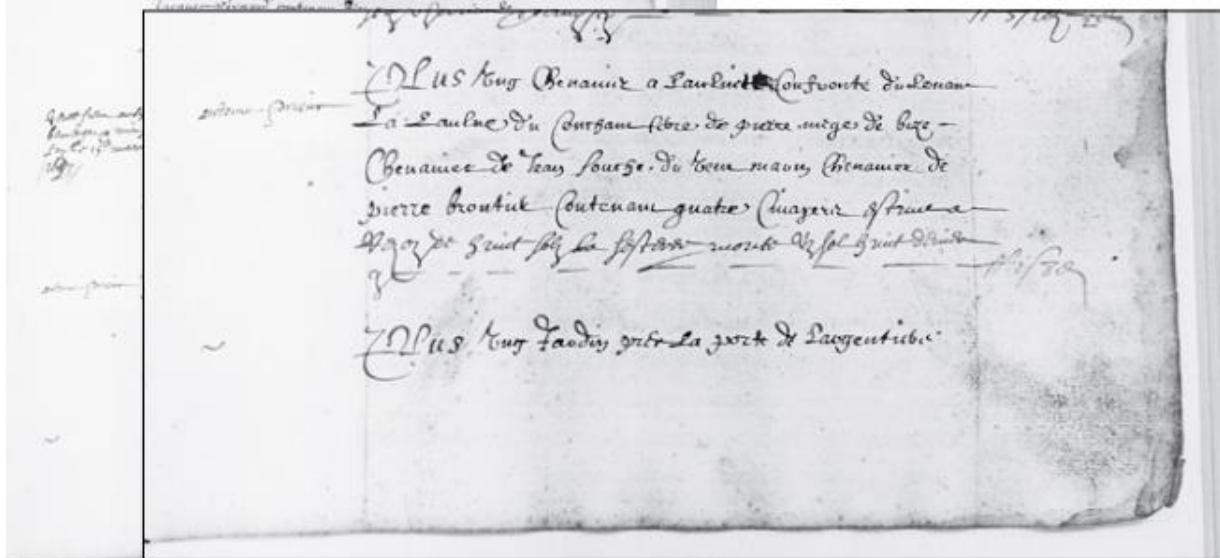


† Sabastien \ Mathieu / granier tient et possede ce que sensuit

Premierement une maison a la rue du danjon confronte du levant maison de pierre Gouy du couchant et bize ladite rue du vent marin maison des hoirs de david auribel contenant dix cannes estime a rezon de neuf denier la canne et monte sept solz six deniers cy - - - ff 7 s 6 d...

Plus ung chenavier a Lanclint confronte du levant la laulne du couchant terre de pierre mege de bize chenavier de Jean Souche du vent marin chenavier de pierre Brontier contenant quatre civayers estime a rezon de huit solz la sesteree monte un sol huit deniers cy - - - ff 1 s 8 d

plus un jardin près la porte de Largentiere



Dans cette page du cadastre de 1640, on retrouve le donjon (*danjon*), la porte de Largentière et peut-être l'Enclos (*Lanclint*).

Et sur cette page de cadastre du XVIIIe siècle, on peut lire la « porte neuve » qui fermait la grande rue à l'ouest, le « Barry » qui signifie en provençal « gros mur » et désigne le rempart, le Sueil actuellement quartier des Sueurs situé à l'est de la commune. Un herme est une terre inculte.



jacques Grannier - Daniel Charavil possede ce que  
sesterie  
 Premierement une maison proche la porte neuve  
 confrontant du levant maison d'anthoine Jouve vieux du  
 couchant estable de Pierre Daroux et estable de Jean  
 Jouve de bize la rue et maison de Louis Matton et du vent  
 Jean Ranc et la rue Contenant onze cannes estimé un sol  
 la canne monte onze sols cy... 0 ff 11 s 0 d

Plus un jardin soubz le Barry confrontant du levant Simon  
 Vincent du couchant Joseph Vallier de bize les murailles  
 de la ville et du vent le chemin Contenant douze cannes  
 et demy estimé un sol trois deniers le civayer monte six  
 deniers cy... 0 ff 0 s 6 d

Plus un herme au Sueil confrontant du levant Claude  
 Charavil du Couchant Pierre La Cour de bize (un blanc) et  
 du vent le chemin Contenant une eymine estimée quatre  
 sols la sesterie monte deux sols cy... 0 ff 2 s 0 d



Ce registre date de 1582 et laisse apparaître des lieux que nous connaissons : Ribière, Mouton, Petits Boynier, la Berre. En outre on remarque que Donzère possédait des plantations de chanvre : chenavier

Le cadastre suivant dit «napoléonien» a été établi vers 1810 et remanié en partie en 1867. Il se présente sous forme de plan, le territoire étant divisé en plusieurs sections. Depuis le début du XXIe siècle, le cadastre est numérisé et nous ne pouvons plus suivre son évolution faute de pouvoir consulter les planches obsolètes qui ne sont plus conservées en mairie.

Benoiste Chaziez de Donzère  
 tient et poss. de les pièces qui sensuict  
 Assementement d'ue maison d'ue Donzère  
 cy le grand d'ue contenant six canes cources  
 confrontant du levant maison de gonnet cru du  
 couchant maison d'aman Riote du vent la dite  
 d'ue estimée quatre florins cy - - - 11 ff  
 Plus d'ue petite terre ala ribière contenant  
 deux civaies et deux confont du levant chemin  
 du couchant terre de Jehan Billard de bize avec  
 terre et Jardin de gonnet cru estimée  
 deux sould six deniers cy - - - 11 ff  
 Plus d'ue chemin ala ribière contenant  
 trois civaies confrontant du levant figure de  
 Charles Faure du couchant chemin touchant la  
 brassière du mouloy estimée trois sould cy - - - 11 ff  
 Plus d'ue terre au petit boynier contenant  
 deux berboires d'ue ymine d'ue civaie confrontant  
 du levant terre d'aman Riote du couchant  
 chemin tirant au pas de la berre sive sive gonnet  
 de bize terre de Loys Charrier du vent  
 terre de gowa de anthoine Sebroul estimée  
 ung florin huit sould cy - - - 11 ff  
 Plus d'ue terre aux petits  
 boynier contenant deux  
 sestérées, une ymine une  
 civaie confrontant du  
 levant terre d'aman Riote  
 du couchant chemin tirant au  
 pas de la berre sive (= sauf)  
 grange de Guerin de bize  
 terre de Loys Charrier du vent  
 terre des hoirs de anthoine  
 Sebroul extime ung florin  
 huit sould cy

Benoiste charrier de Donzère tient et possède les pièces qui sensuict

Premièrement une maison dans Donzère en la grand rue contenant six canes carrées confrontant du levant maison de gonnet Cru (?) du couchant maison d'aman Riote, du vent la dite rue estimée quatre florins cy - - - iii (4) ff

Plus une petite terre a la ribière contenant deux civaies (= 1/2 setier) et demy confront du levant chemin du couchant terre de Jehan Billard de bize avec terre et jardin de gonnet cru estimée deux sould six deniers cy - - - ii s vi d

Plus ung .... chenavier a la ribière contenant trois civaies confrontant du levant vigne de Charles Faure du couchant chemin touchant la brassière du mouloy estimée trois sould cy - - - ii sz

Plus une terre aux petits boynier contenant deux sestérées, une ymine une civaie confrontant du levant terre d'aman Riote du couchant chemin tirant au pas de la berre sive (= sauf) grange de Guerin de bize terre de Loys Charrier du vent terre des hoirs de anthoine Sebroul extime ung florin huit sould cy

Ce registre date de 1582 et laisse apparaître des lieux que nous connaissons : Ribière, Mouton, Petits Boynier, la Berre. En outre on remarque que Donzère possédait des plantations de chanvre : chenavier

Jehan ybot de Donzère tant a son nom -  
que de pasquete Richarde sa femme tient ce que  
sensuyt

Premièrement une maison dans Donzère -  
à une andronne contenant six cannes carrées  
confron du levant maison d'anne theule et  
andronne / du couchant maison de Jehan Richard  
de bize avec maison de Claude grolier au nom de  
sa femme / du vent maison de Jehan Richard estimée  
six florins cy — — — — — vi ff

Plus une vigne en aupilhas roulemant une  
eyminée confron du levant avec chemin daupilhas  
du couchant terre des hairs a feu noel faure  
de bize vigne de Jehan Richard / du vent vigne  
de Sebastian Robert estimée neuf solz h cy — — — — — ix ff

Plus une vigne en Combelonge roulemant  
une sesteyrée et six civadiers confron du  
levant avec chemin de Combelonge du couchant  
et bize avec aultres chemins / du vent vigne  
de Jehan Richard estimée deux florins cy — — — — — ii ff

Jehan Ybot de Donzère tant a son nom que de Pasquete  
RICHARDE sa femme tient ce que sensuyt

Premièrement une maison dans donzère a une andronne  
contenant six cannes carrées confron(tant) du levant  
maison d'anne theule et andronne/ du couchant maison  
de Jehan Richard de bize avec maison de Claude grolier  
au nom de sa femme / du vent maison de Jehan Richard  
estimée six florins cy - - - vi ff

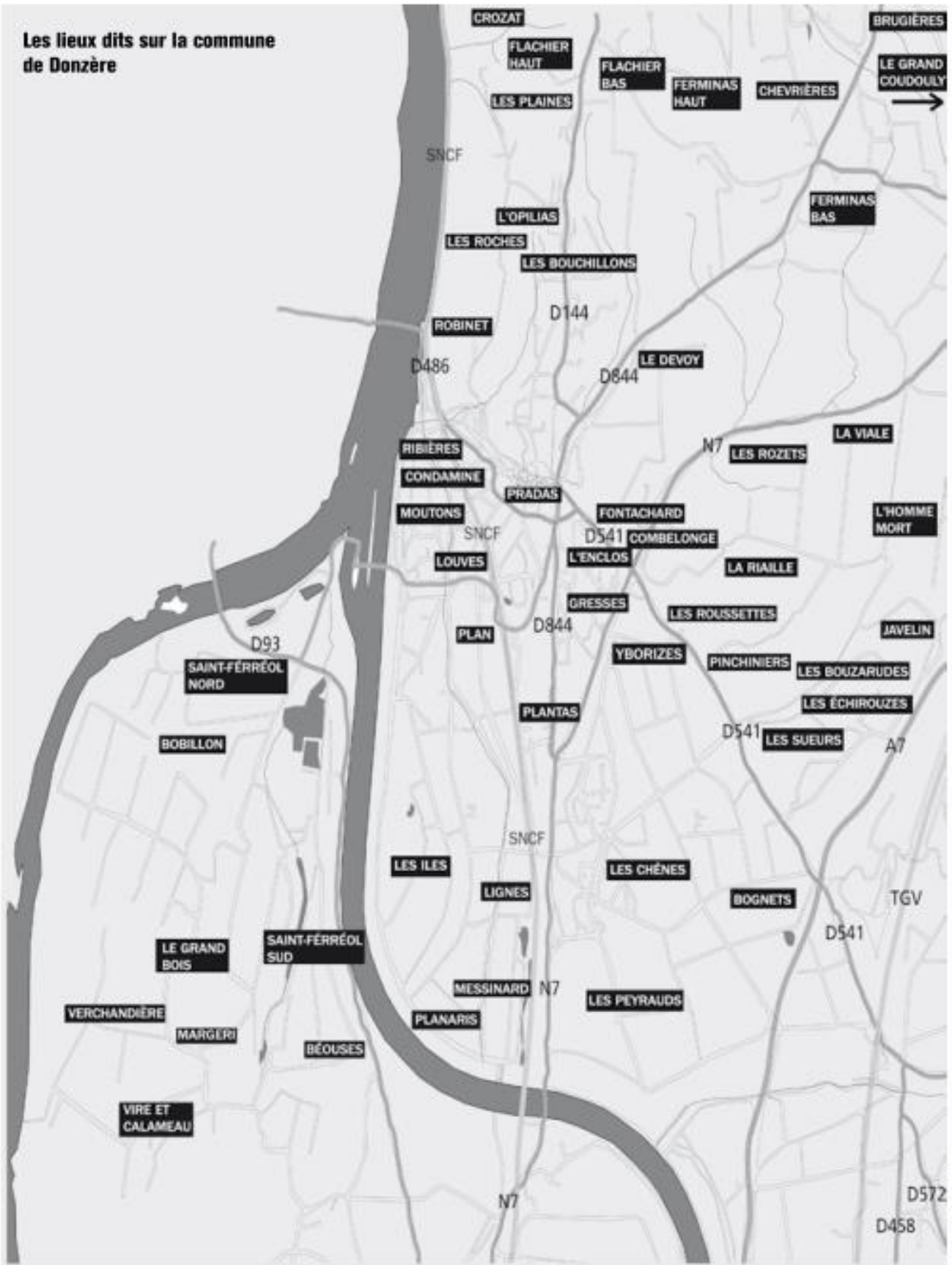
Plus une vigne en aupilhas contenant une eyminée

confron(tant) du levant avec chemin daupilhas du cou-  
chant terre des hairs a feu noël faure de bize vigne de  
Jehan Richard / du vent vigne de Sebastian Robert estimée  
neuf solz (journal)z cy - - - ix s

Plus une vigne en Combelonge contenant une sesteyrée  
et six civadiers confron(tant) du levant avec chemin de  
combelonge du couchant et bize avec aultres chemins  
/ du vent vigne de Jehan Richard estimée deux florins  
cy - - - ii ff

Ce cadastre date de 1575, et là encore nous découvrons : Aupilhas, Combelonge

**Les lieux dits sur la commune  
de Donzère**



### **Les noms des lieux-dits ont un rapport :**

**avec le relief :** le Plan, Planary (étendue plane), les Roches (falaises), la Riaille (ruisseau) les Ribières (bord d'un ruisseau), Combelonge, Fontachard (font = fontaine ), Serre Pointu (serre = colline)

**avec la végétation :** Brugières (bruyères), Rozets (roseaux), Bouchillons (petits bois), Roussette (roux ou sumac), les Lignes (lin), Bognets (bois noirs), Vignasse

**avec la nature du sol :** Sueurs (bourbier), Flachier (terre molle), Grés Gresses (pierres), Coudouly (galet), Coudoulet (petit galet), Chirouzes (tas de pierres)

**avec les animaux :** Creux du merle, Moutons, Chevrière (chèvre), Jas (bergerie) d'Aubéryne, Saumelonge qui signifie «l'ânesse couchée».

**avec des personnages :** St Benoît, St Christol, St Saturnin, Bayard, Tochelase (qui conduit l'âne, ase = âne), Bouzarude (homme ventru)

**avec le seigneur de Donzère :** Devez, Devesc ou Devoy (signifiant «défense de..» Il s'agit là d'une interdiction faite aux villageois de couper du bois et de faire paître leurs animaux sur les terres du seigneur), Garenne (chasse gardée du seigneur), Condamine (terre labourable du seigneur), l'Enclos (jardin clôturé du seigneur)

### **Les noms de lieux-dits ont une histoire :**

**Robinet.** On trouve sur le terrier 1495 le nom de Robinetus Bertoni qui habite sous les Roches où il a une tuilerie. D'après les historiens locaux (Ferrand et Bompard) on aurait pris l'habitude de dire « on va chez Robinet » puis « à Robinet ». Le quartier a pris le nom quartier de Robinet et par la suite le pont sur le Rhône s'est appelé « pont de Robinet ».

**Opilias.** L'orthographe de ce nom a évolué : Voulpilhas (1495), Aupilhas (1495-1692), Opilhas (1810) et Opilias (2000). Ce mot Voulpilhas dérive du mot latin Vulpus qui signifie renard.

**Combe de l'homme mort :** c'est une déformation de «l'orme mort»

**Louves,** ainsi écrit depuis 1810. Ce quartier apparaissait pour la première fois en 1640 sous le nom de l'Aulvet, puis en 1792 Lauvet. Ce mot s'est sans doute substitué au mot « isles ».

**Lignes :** orthographié de différentes façons au cours de siècles : Liniers, Linhier, Leniers, Leyniers, Legniers, Layniers, Ligners. Dans la première graphie : « Liniers » on retrouve le mot « lin». Sans doute cultivait-on du lin sur ces parcelles.

**Paradis :** était ainsi nommé le chemin qui conduisait à des jardins bien abrités.

**L'Enclos :** Claux (1575), Clos (1692) Enclos (1810). Ce terrain appartenait à l'évêché de Viviers, fut confisqué comme bien national (1789), vendu aux enchères en 1791 puis divisé en 53 lots « dont la grande majorité... Est susceptible d'être arrosé par la fuite des eaux d'une abondante fontaine communale » (cette fontaine n'est autre que Fontachard), et revendu en petits lots en 1795.

### **Certains noms apparaissent au hasard de faits bien précis.**

Les noms de lieux-dits ont une histoire : Robinet. On trouve sur le terrier 1495 Remontons à l'année 1856. À cette époque les terres situées entre le Rhône et le Bayard (lône située rive gauche) que l'on nomme « les Ysles » font parties des communes de Bourg St Andéol et de St Montan. Cette année-là, le Rhône, en crue, provoque une inondation très importante. Les habitants des Ysles voyant leurs habitations submergées, leurs animaux en danger, demandent de l'aide. Et ce sont les Donzérois qui sont venus à leur secours. Après cet épisode, les habitants des Ysles ont demandé leur rattachement à la commune de Donzère, ce qui apparaît dans un « plan

d'assemblage » ajouté au cadastre napoléonien. C'est ainsi que l'on trouve à partir de cette date les lieux-dits suivants : les îles du Grand Bois, Margerie, Verchandière, St Ferréol, des Vires et Calameau, Besignoles, etc.

Le nom du lieu-dit «le pont double » apparaît après la construction de la voie ferrée (1852). En effet le chemin de fer passe sur un pont au-dessus de la route au sud de la commune. À l'époque de sa construction et jusqu'aux travaux d'aménagement du Rhône ce pont comportait un mur médian qui séparait les voies montante et descendante de la route, d'où ce nom de « pont double ».

**Des noms ont perduré depuis 1492 malgré les variations de graphie :**

Robinet, Roches, Crozat, Opilias, Plan, Molard, Coudoulet, Creux du Merle, Moutons, Ribières, Saumelonge, Coupe Oreille, Chevrière, Bognets, Plantas, Fon-tachard, Bouchillons, Ferminas, Paradis, Flachier, Messinssas, Planary, Riailles, Devoy, etc.

**Quelques noms ont disparu.**

On serait bien en peine aujourd'hui de situer ces quartiers : La Croix d'Huguet, Fongière, Tourre Pétouze, Trueilh, Cla-mende, Vacheyret, Abeilles, Auriolz...

Cette étude nous a permis de remarquer une perte importante des noms de lieux-dits. Ceci est peut-être dû, en partie, à la disparition de terres et de fermes lors du creusement du canal Donzère - Mondragon et au remembrement qui s'ensuivit. Mais ces deux événements-là n'expliquent pas l'absence d'autres lieux-dits.

Nous remercions Sandy Andrian, professeur de paléographie, qui nous a aidées à transcrire les textes des cadastres.

Michèle Reynaud, Madeleine Nicolas